ETH zürich

PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

Carrières dans les sciences agronomiques

D USYS
Environmental Systems Science

Bienvenue !

Les études en sciences agronomiques à l'ETH Zurich vous donnent accès à une grande variété de débouchés professionnels. Dans tous les domaines où l'utilisation durable d'écosystèmes agricoles pour la production de denrées alimentaires et fourragères est un enjeu important, les diplômé-e-s en sciences agronomiques de l'ETH sont des spécialistes très recherchés pour les postes de cadres.

Les domaines d'activité les plus connus sont les suivants :

- Associations et coopératives agricoles
- Industrie
- Organismes internationaux
- Administration et service public
- Sociétés commerciales, banques et assurances
- Agriculture et sylviculture
- Recherche scientifique
- Médias

À défaut de pouvoir présenter ici le vaste éventail de perspectives professionnelles dans les sciences agronomiques, nous avons choisi de vous faire connaître 14 diplômé-e-s de l'ETH Zurich et leur activité professionnelle actuelle. Chacune de ces activités est passionnante, exigeante et unique en son genre. Cependant, toutes les personnes présentées ont un dénominateur commun, à savoir le rôle important qu'elles jouent dans notre société en tant que décideurs et décideuses.

Prenez le temps de découvrir ce monde de perspectives et laissez-vous inspirer – vous y trouverez peut-être le métier de vos rêves et déciderez de faire vos études chez nous. Nous vous attendons avec plaisir !

Prof. Dr Susanne E. Ulbrich
Directrice d'études en sciences agronomiques
de l'ETH Zurich

Katrin Carrel

Collaboratrice scientifique,
Centre de compétences Strickhof

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
A l'école primaire, je rêvais de devenir astronaute ou agricultrice. Je passais souvent le dimanche en famille dans la nature, avec mes parents, mes grands-parents et des amis. Plus tard, au gymnase, j'ai découvert les langues mais aussi ma passion pour la biologie. Mes parents m'ont encouragée à me lancer dans des études à l'ETH et j'ai d'abord commencé par étudier les sciences alimentaires en 1989. En première année, la plupart des cours ont lieu en commun avec les étudiants en agronomie. C'est par le contact avec des camarades de semestres supérieurs que j'ai pu me faire une idée plus claire du métier d'agronome et décidé de changer de filière.

Ce que je fais aujourd'hui
Aujourd'hui, je travaille dans un centre de compétences pour l'agriculture offrant une vaste palette de services et de formations pour divers groupes cibles. Mon travail est très varié et, au fil des années, de nombreuses nouvelles tâches sont venues s'y ajouter. Actuellement, je me concentre sur deux axes principaux. D'une part, je donne des cours dans le cadre de la formation de base pour les arboriculteurs et arboricultrices CFC et, d'autre part, je participe aux essais sur le terrain dans notre ferme expérimentale. J'aide au niveau de la planification, du suivi, de la récolte et de l'analyse des résultats des différents essais. Il arrive que je sois seule responsable, mais en général nous travaillons en équipe.

Ce que me plaît le plus dans mon travail
J'aime le contact avec les étudiants, les agriculteurs et les collègues, et aussi le travail sur le terrain. Chaque année, au printemps, je me réjouis de pouvoir à nouveau travailler en plein air. Les conditions de travail sont très progressistes. Lorsque mes enfants étaient encore en bas âge, je voulais m'occuper principalement d'eux et j'ai opté pour un temps partiel rémunéré à l'heure. Ensuite, j'ai pu augmenter mon engagement et obtenir un contrat à durée indéterminée. Mon employeur m'a autorisée à faire une partie de mon travail à domicile et je peux gérer mes heures de travail de façon assez flexible. Cela me permet de concilier mes vies professionnelle et familiale.

Reto Schneider

Regional Head Agriculture, Allianz Re

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
J'ai été attiré par l'interdisciplinarité de ces études mais aussi par la combinaison entre le travail théorique d'un ingénieur et l'activité pratique. Les études m'ont confirmé que j'avais fait le bon choix – que je n'ai d'ailleurs jamais regretté. Et puis, dès le départ, j'envisageais l'éventualité de travailler à l'etranger.

Ce que je fais aujourd'hui
Je travaille dans le domaine de la réassurance et dirige une équipe de spécialistes. Nous nous chargeons d'évaluer les risques de grandes entreprises agricoles et de portefeuilles avec de grandes entreprises agricoles ayant recours à la protection d'une société d'assurances. Souvent les assureurs ne peuvent pas couvrir à eux seuls les risques encourus et ont besoin d'une réassurance afin de pouvoir respecter leurs engagements contractuels vis-à-vis des agriculteurs lors de grandes sécheresses, de tempêtes de grêle, d'inondations, mais aussi d'épizooties et de fluctuations des prix. C'est cette prestation que mon équipe met à la disposition de nos clients. Nos affaires ont lieu avant tout à l'étranger, ce qui implique de nombreux voyages.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Je profite aujourd'hui encore en premier lieu du large choix de matières enseignées dans cette filière d'études, allant de l'économie jusqu'à la botanique. Bien entendu, il faut constamment développer ses connaissances pour rester dans la course. Après les études à l'ETH, j'ai fait des études d'ingénieur économiste et suivi diverses formations continues.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
J'aime avant tout la dimension internationale de mon travail et porter la responsabilité d' une équipe travaillant sur plusieurs continents. L'aspect multiculturel en particulier est un enrichissement indéniable. Sans ce travail, je pense que je n'aurais pas eu l'occasion de connaître autant de personnes intéressantes et de pays passionnants. Enfin, une visite sur place dans une entreprise m'est cent fois plus utile que beaucoup de paperasse, car ce n'est qu'ainsi que nous pouvons comprendre pleinement les conditions dans lesquelles doivent opérer les agriculteurs. Ces visites constituent les moments forts de mon travail.

Corinna Adler

Directrice, University Hospital Zurich (USZ) Foundation

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
J'ai grandi dans une famille d'agriculteur dans le canton d'Argovie et j'ai, depuis toute petite, aidé mes parents à l'étable et dans les champs. Je n'ai jamais voulu devenir paysanne mais, à l'adolescence, je m'intéressais à toutes les questions qui étaient en rapport avec la politique agricole. Pourquoi le prix du lait n'était-il pas fixe ? Comment fonctionnent les subventions – sur le plan national et international ? Pourquoi faut-il des subventions ? Parallèlement, au gymnase, j'étais captivée par les sciences naturelles. Les études en sciences agronomiques me permettaient de combiner mes deux passions, l'agriculture et les sciences naturelles. A ce moment-là, je n'avais pas encore une profession particulière en tête.

Ce que je fais aujourd'hui
Une fois les études terminées, je me posais sans cesse la même question : dois-je me spécialiser dans un domaine ou chercher une activité qui me permet de poursuivre mes intérêts variés ? J'ai opté pour la voie généraliste et me suis retrouvée dans le monde fascinant de la philanthropie. Dans mon poste de travail actuel, je peux m'adonner à ce que j'aime avant tout faire et qui semble me réussir le mieux, notamment connecter des mondes différents. Je travaille pour la Fondation USZ qui recueille des dons pour la recherche médicale et les innovations pour les patients. Chaque jour, aidée d'une équipe très impliquée, je tente de mettre en rapport les besoins et les intérêts de l'hôpital et ceux des bienfaiteurs et bienfaitrices.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Le fait de connaître le monde de la recherche par mes études et de savoir comment il fonctionne est un grand avantage pour mon travail. Les études m'ont surtout appris une certaine façon de penser plus loin, de réfléchir à des solutions nouvelles et originales. La solution d'un problème passe parfois par un détour et il est bon de changer de perspective. C'est ce que je fais au quotidien lorsque je me pose les questions suivantes : Qu'est ce qui intéresse un bienfaiteur dans l'hôpital universitaire ? Comment sa vie est-elle liée à la médecine et la santé ? Et lorsqu'il s'agit de dons pour des projets dans le domaine de l'alimentation, je profite également des connaissances spécialisées acquises lors de mes études en sciences agronomiques.

Georg Bregy

Directeur, Fruit-Union Suisse

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Dès l'enfance, je me suis intéressé au monde animal et végétal, en me préoccupant avant tout de la manière dont l'homme pouvait utiliser ces ressources de façon responsable. C'est ainsi que mon choix de filière d'études s'est fait très tôt bien que je n'aie pas grandi dans une exploitation agricole. Néanmoins, j'avais un grand respect vis-à-vis de ce métier car j'avais une conception très étroite du travail d'un « ingénieur ». J'ai été agréablement surpris de découvrir durant les études à quel point les spécialisations techniques et scientifiques étaient amples et variées.

Ce que je fais aujourd'hui
Ma tâche est de diriger une association professionnelle agricole dont les membres sont arboriculteurs-trices et transformateurs de fruits. Nos membres attendent de nous que nous les aidions à façonner les conditions cadres politiques et les marchés pour vendre leurs produits. Nous proposons des services et sommes en contact étroit avec un grand nombre de partenaires, car ce n'est qu'ensemble que nous pouvons changer quelque chose. Ce sont les délégués élus et les collaborateurs-trices qui constituent la base de notre organisation. Mon défi constant est de les mener au succès et d'employer le plus sagement possible les moyens restreints à disposition.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Toutes les connaissances acquises me servent d'une façon ou d'une autre. Les études m'ont surtout appris à penser de façon critique et servi de base pour l'apprentissage tout au long de ma vie.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
Ce qu'il y a de plus beau dans mon travail, ce sont les nombreux contacts humains. Chaque réunion, chaque assemblée, chaque entretien avec un collaborateur ou une collaboratrice enrichit ma journée de travail. Ensuite, j'aime aussi étudier à fond un dossier, par exemple pour rédiger une prise de position. Il se passe tellement de choses dans notre branche et tout autour qu'il n'y a pas un jour durant lequel je n'apprends pas quelque chose de nouveau. Des connaissances approfondies de l'agriculture en général et de notre secteur en particulier sont essentielles pour rester crédible. De même, il est impératif de disposer de bonnes facultés de communication et d'un talent de négociateur.

Bruno Studer

Professeur de biologie moléculaire végétale, ETH Zurich

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Le facteur déterminant dans mon cas a été mon origine : j'ai grandi dans une exploitation laitière en Suisse centrale et ai été confronté très tôt aux défis quotidiens de l'agriculture. Plus tard, durant mes études, ce qui me fascinait était la combinaison entre un attachement à la terre et le progrès technologique.

Ce que je fais aujourd'hui
Aujourd'hui, je suis professeur de biologie moléculaire végétale et dirige un groupe de recherche dynamique du même nom à l'ETH Zurich.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
L'inter- et transdisciplinarité qu'offrent les études de sciences agronomiques. Le fait d'étudier, d'une part, des processus biologiques complexes et, d'autre part, de comprendre la pratique agricole m'a apporté énormément dans ma carrière professionnelle.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
Le travail avec des jeunes ! Je trouve super de pouvoir transmettre mon enthousiasme pour la génétique végétale, la génomique et la sélection végétale aux étudiants !

Ce que je trouve difficile parfois
Etant donné toutes les obligations, il est souvent difficile de trouver le temps d'être créatif, de se lancer activement dans quelque chose de nouveau. En d'autres termes, je ne veux pas seulement réagir et faire ce qu'on attend de moi, mais aussi être proactif et initier de nouvelles choses.

Quels sont mes plans d'avenir
A court et moyen terme, j'aimerais consolider notre recherche à l'ETH Zurich pour pouvoir à l'avenir développer davantage la sélection végétale en Suisse et sur le plan international. Je suis convaincu qu'une sélection végétale forte est la base d'une production durable des biens agricoles.

Ce que j'aurais aussi aimé devenir
Agroéconomiste, c'est ce qui aurait été mon deuxième choix de spécialisation dans les études en sciences agronomiques. Je me rappelle d'ailleurs que la décision en faveur des sciences végétales n'a pas été facile.

Kilian Greter

Responsable Achats, bio-familia SA

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Lorsque j'étais enfant, je voulais devenir agriculteur comme mon père. En grandissant, j'étais de plus en plus attiré par le monde et, tout à coup, la perspective de rester dans notre ferme me semblait trop limitée. Vers la fin du gymnase, il ne faisait aucun doute que je voulais étudier l'agronomie. Je me sentais lié au domaine de l'agriculture, les études me paraissaient intéressantes et variées et j'avais une image concrète du métier d'agronome.

Ce que je fais aujourd'hui
Je suis responsable Achats chez bio-familia SA à Sachseln, dans le canton d'Obwald. C'est-à-dire que je suis responsable de l'achat des matières premières et des matériaux d'emballage pour la production de délicieux müeslis. Avant d'arriver à mon poste actuel, j'ai occupé les fonctions les plus diverses : conseiller en fourrage auprès de l'association des coopératives de Schaffhouse, expert en agriculture et commerce extérieur chez Nestlé Suisse, responsable Achats chez Kambly, collaborateur à l'Office fédéral de l'agriculture dans le domaine de la politique commerciale internationale et, enfin, directeur des ventes chez le transformateur de lait Hochdorf Swiss Nutrition.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Durant mes études, j'avais opté pour la spécialisation en agroéconomie. Les connaissances acquises dans ce cadre-là sont celles que j'emploie dans mon travail. Mais j'avoue aussi être souvent content d'avoir des connaissances en sciences naturelles et de comprendre les processus techniques, grâce aux matières enseignées en bachelor.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
La variété et le travail avec des denrées alimentaires. En tant qu'acheteur, je suis en contact constant avec pratiquement toutes les divisions de notre entreprise. En collaboration avec la division Supply Chain, je suis responsable de l'approvisionnement de la production, je contribue au développement de produits, j'aide à assurer la qualité des produits, je soutiens les ventes et le marketing et, avec la division des finances, je veille à ne pas acheter trop cher. Dans le cadre de mon travail, j'apprends surtout à connaître les marchés des produits bruts et des matières premières. Chaque ingrédient – que ce soit l'avoine, les noisettes, le miel ou les baies d'aronia – est une science et un univers à part.

Marion Rissi

Area and Regulatory Affairs Manager,
Andermatt Biocontrol SA

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Je me suis toujours intéressée à l'agriculture et, à l'école, j'étais surtout douée pour les sciences naturelles. Ce qui m'a poussée à choisir l'ETH, c'est le fait que les études de sciences agronomiques soient très variées et axées sur la pratique. Un autre facteur déterminant a été de savoir que les étudiants des différents semestres se connaissent et que les enseignants savent qui on est.

Ce que je fais aujourd'hui
Aujourd'hui, je travaille pour la société Andermatt Biocontrol SA dans le domaine du développement des marchés internationaux. Nous produisons des produits phytosanitaires biologiques et les vendons dans plus de 40 pays. Je suis responsable de l'enregistrement des produits sur les différents marchés, une activité par laquelle j'apprends beaucoup sur la protection biologique des plantes dans les différents pays et j'ai affaire avec les gens les plus divers. Ensuite, je suis également responsable du support technique pour nos distributeurs en Australie et en Nouvelle-Zélande. Là, mon rôle est d'assurer que les partenaires puissent bien positionner les produits et de les soutenir au niveau de la commercialisation. Je suis également en train de préparer nos produits pour le marché en Asie orientale. Les usages et pratiques culturels requièrent une approche très différente de celle appliquée par exemple en Australie.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Avant tout la capacité de synthèse et bien entendu les cours de protection et nutrition des plantes. En outre, on retrouve des camarades d'études dans les domaines les plus variés, ce qui ouvre beaucoup de portes.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
La variété ! Il y a d'un côté l'enregistrement des produits qui est un travail très réglementé et lié à un calendrier strict. Puis, de l'autre côté, les voyages dans différents pays qui me permettent de connaître l'agriculture locale qui est souvent de plus grande envergure qu'en Suisse, mais parfois aussi plus limitée. La rotation des cultures, par exemple, n'est pas partout une évidence comme en Suisse. C'est à la fois passionnant et un défi de trouver le placement correct de nos produits dans ces systèmes différents. Les producteurs sont toujours très bavards et sont très contents quand on s'intéresse à leur exploitation.

Patrick Schlegel

Collaborateur scientifique, Agroscope

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Au départ, je m'intéressais surtout à la biologie animale. Etant donné que j'ai grandi dans une exploitation laitière, je cherchais des études qui ne se consacrent pas uniquement aux animaux sauvages et exotiques mais aussi aux animaux de rente. Peu avant le délai d'inscription à l'université, une camarade de classe m'a raconté qu'elle allait faire des études de sciences agronomiques à l'ETH Zurich. Cette filière répondait exactement à mes attentes et j'ai décidé de m'inscrire moi aussi.

Ce que je fais aujourd'hui
Actuellement, je travaille dans la recherche à l'Agroscope de Posieux où je réalise des études sur l'alimentation minérale et vitaminique de la vache laitière et du porc. Je m'intéresse en particulier aux minéraux vitaux nécessaires pour couvrir les besoins des animaux mais problématiques pour l'environnement lorsqu'utilisés en trop grande quantité. En fait, l'utilisation durable du phosphore, du cuivre et du zinc est un des sujets qui me préoccupe le plus en ce moment.

Ce qui me plaît le plus – et le moins – dans mon travail
J'aime le travail expérimental, avant tout la préparation et la réalisation des essais, le travail avec les animaux et l'analyse des données. Mais il est clair pour moi que ces résultats scientifiques n'ont un sens que s'ils sont divulgués et intégrés dans la pratique. La rédaction de textes est quelque chose qui me semble plus difficile. J'apprécie le contact direct avec les agriculteurs-trices ainsi qu'avec mes collègues qui travaillent dans la recherche, le conseil, les associations sectorielles et l'industrie fourragère. Cela permet d'échanger des idées et de se donner des conseils pratiques. Ce que j'aime le moins, ce sont les tâches administratives, mais qui les fait volontiers ?

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Les connaissances acquises durant mes études en sciences agronomiques, l'expérience pratique faite lors de stages dans des exploitations en Suisse et en Australie et avant tout la sensibilisation pour une approche multidisciplinaire si importante dans l'agriculture – tout cela s'est avéré très utile.

Simon Briner

Collaborateur personnel du directeur,
Office fédéral de l'agriculture

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
J'ai grandi dans une exploitation agricole et j'ai toujours rêvé de devenir agriculteur. Une fois la maturité en poche, j'ai aussi considéré d'autres filières d'études comme la chimie ou l'économie. Finalement, j'ai opté pour l'agronomie – mon aspiration dès le départ – parce que ces études couvrent une vaste palette de matières et offrent de nombreux domaines de spécialisation intéressants.

Ce que je fais aujourd'hui
Aujourd'hui, je travaille en tant que collaborateur personnel du directeur de l'Office fédéral de l'agriculture. Ce travail consiste entre autres à préparer des dossiers sur différents thèmes ou à gérer des projets pour le développement de la politique agricole. Le travail est flexible et souvent déterminé par l'actualité du jour.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Au niveau du contenu, ce sont les connaissances de base acquises dans les différents domaines qui me rendent service. Cela facilite la tâche lorsqu'il s'agit de s'immerger dans différents sujets. Ceci dit, cela m'aide certainement également d'avoir appris pendant les études à trouver et assimiler très vite l'information pertinente.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
Le fait qu'il soit si varié et englobe des sujets aussi divers, allant de la question de l'autorisation de produits phytosanitaires à l'accompagnement de projets de recherche sur différents thèmes, en passant par le droit foncier. Ce qui me plaît beaucoup aussi, c'est que mon travail soit influencé par les thèmes d'actualité.

Ce que je trouve difficile parfois
Lorsqu'on devrait tout faire à la fois et que la journée n'a que 24 heures. Là, il faut veiller à trouver des solutions acceptables pour toutes les parties concernées. En même temps, c'est aussi ce qui est passionnant.

Quels sont mes plans d'avenir
Cette année, je réduis mon engagement à l'Office fédéral de l'agriculture et reprends l'exploitation familiale. C'est mon prochain grand projet.

Ce que j'aurais aussi aimé devenir
Il y a beaucoup de choses intéressantes à faire. Mis à part le métier d'agriculteur, je me serais aussi vu devenir chimiste ou économiste.

Philippe Rizzoli

Paysan, éleveur de chevaux et enseignant spécialisé,
Élevage du Roset, Genthod

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
J'ai toujours aimé le monde académique et le monde agricole. En faisant des études d'agronomie à l'ETH, j'ai réussi à concilier quatre besoins différents : poursuivre ma formation préalable, vivre ma passion pour la terre et les animaux, me préparer à l'enseignement de haut niveau et cultiver mon intérêt pour la recherche agronomique.

Ce que je fais aujourd'hui
80 pour cent de mon travail se concentre sur l'exploitation familiale qui s'est spécialisée dans les grandes cultures, les prairies, l'élevage de chevaux demi-sang suisses et de bovins viande ainsi que les pensions pour chevaux. Les 20 pour cent restants, je travaille pour l'école d'agriculture de Granges-Verney où je donne des cours sur le fourrage et l'élevage des chevaux dans le cadre de la formation professionnelle CFC. En outre, je suis responsable du module « Élevage de chevaux » pour l'examen professionnel fédéral d'agriculture. Enfin, je travaille aussi comme tuteur pour des étudiants à l'ETH Zurich ou à la HAFL Zollikofen.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Tous ! En particulier l'approche scientifique et méthodique m'aide à trouver des solutions dans ma ferme. Dans l'enseignement à l'école d'agriculture, je tire profit de mon savoir en matière d'alimentation et d'élevage d'animaux.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
La plupart des activités dans l'agriculture et tout ce qui a trait à l'élevage de chevaux. La sélection des étalons, le soin des juments gestantes, l'alimentation et l'élevage des poulains, l'entraînement des jeunes chevaux pour la pratique sportive.

Quels sont mes plans d'avenir
Je commence la conversion de notre exploitation à l'agriculture biologique, ce qui est un grand défi. J'espère pouvoir continuer à concilier profession et vie de famille, que mes enfants sauront apprécier l'environnement dans lequel ils grandissent et peut-être maintenir la tradition paysanne familiale – ce domaine rural est dans notre famille depuis cinq générations.

Michael Feitknecht

Global Product Manager Seedcare, Syngenta

Ce que je fais aujourd'hui
Je suis responsable de l'administration mondiale des différentes marques de traitement pour semences chez Syngenta. Je travaille dans le marketing avec une collaboration étroite entre les acteurs commerciaux, la recherche et le développement. C'est un endroit génial pour les personnes qui aiment l'agronomie et s'y connaissent. Avant cela, j'ai passé neuf ans en Espagne, en Colombie et au Panama, toujours pour Syngenta, occupant diverses fonctions dans la recherche et le développement, le marketing et le commerce. J'ai apprécié cette expérience qui m'a fait connaître des perspectives très différentes. Grâce à elle, je comprends mieux les pratiques agricoles en dehors de la Suisse.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
J'apprécie le contact étroit avec le monde extrêmement varié de l'agriculture, tant culturellement que géographiquement. A intervalles réguliers, j'ai l'occasion de travailler sur le terrain. Je visite des cultivateurs dans le monde entier et recueille personnellement des impressions de la vaste palette de types d'agriculture, des exploitations utilisant les technologies les plus modernes aux petites entreprises dans les pays émergents. C'est très motivant pour moi également d'avoir l'occasion de travailler avec les gens les plus divers au sein de notre entreprise. J'ai appris à évoluer dans un environnement multiculturel et apprécie cet aspect de mon travail tout particulièrement.

Ce que je trouve difficile parfois
La production de denrées alimentaire et leur consommation sont des thèmes qui polarisent énormément dans notre société. Les avis et les positions en ce qui concerne la manière idéale de produire ces denrées alimentaires pour nourrir une population croissante sont souvent proches du dogmatisme. Il m'arrive régulièrement de souhaiter qu'on puisse trouver une solution pragmatique grâce à laquelle les différents systèmes agricoles se complèteraient pour à la fois répondre aux besoins du marché et protéger l'environnement de façon durable.

Andrea Bischof

Senior Advisor Sustainable Agriculture, Helvetas

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Après la maturité, j'ai commencé un apprentissage d'agricultrice et j'ai ensuite suivi le cours préparatoire à l'école d'arts visuels à Zurich. En même temps, je travaillais dans l'agriculture. Ce faisant, j'ai été confrontée à beaucoup de questions que je voulais mieux comprendre en théorie également. En étudiant un catalogue de cours de l'ETH, j'ai découvert les études variées et axées sur la pratique des sciences agronomiques. C'était exactement ce qu'il me fallait pour répondre à mon intérêt général pour les liens complexes dans le monde, et les perspectives professionnelles ne semblaient pas mal non plus.

Ce que je fais aujourd'hui
Je travaille pour l'organisation de coopération au développement Helvetas en tant que conseillère pour l'agriculture durable dans les pays en voie de développement. Je conçois et coordonne des projets, je soutiens des entreprises privées souhaitant produire de façon durable et se procurer des matières premières, telles que le coton ou le cacao, issues du commerce équitable. J'anime des échanges de connaissances et travaille étroitement avec les autorités, des ONG, des entreprises et des agriculteurs et agricultrices.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
Etant donné que j'ai beaucoup à faire avec les chaînes de valeur ajoutée, l'accès aux marchés et le commerce, les cours d'économie me sont spécialement utiles. Pour ce qui est de la vision globale des liens entre le climat et la production agricole, je profite particulièrement de mes connaissances en agroécologie. Dans la collaboration avec le secteur privé, il est aussi important de connaître les détails et les problèmes pratiques (acquis par exemple lors d'excursions ou de stages).

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
Mon activité est très variée. Je travaille sur des thèmes globaux dans des comités internationaux mais j'ai aussi affaire aux petits problèmes concrets qui accompagnent la mise en œuvre d'un projet. De nombreux projets sont à long terme, mais il y a aussi des interventions ponctuelles à la dernière minute pour lesquelles il faut savoir improviser, ce qui a un certain attrait pour moi. Cependant, ce que j'apprécie le plus dans mon travail, c'est l'utilité, le multilinguisme et l'environnement multiculturel dans lequel je suis active.

Daniela Brunner

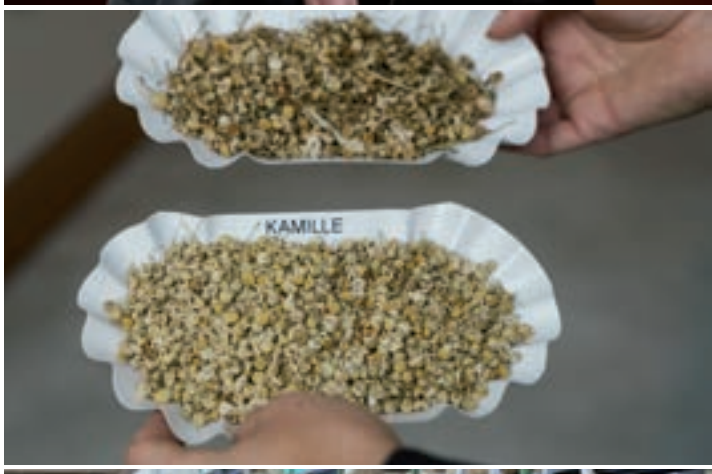
Key Account Manager, Dixa SA

Ce que je fais aujourd'hui
Je travaille en tant que Key Account Manager pour la société Dixa SA à St-Gall, une entreprise familiale avec près de 50 employés gérée par les propriétaires. Dixa commercialise environ 700 plantes médicinales et épices différentes. Je suis chargée de la vente dans le domaine animal et agricole, mais m'occupe aussi de clients dans le secteur de l'alimentation tels que des fumeries de poisson, des boulangeries, des producteurs de pâtes ou des distilleries. Outre le suivi des produits existants, nous essayons également de promouvoir des innovations. De plus, je suis aussi impliquée dans des projets de la section achats avec des agriculteurs suisses qui cultivent des plantes pour nous ou chez lesquels nous faisons transformer nos produits.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
La grande diversité de ces études. Je peux puiser dans un vaste savoir en matière d'animaux, de plantes et d'économie et mieux répondre aux problèmes des clients. Ce qui me rend le plus service, ce sont les connaissances en marketing, les matières économiques mais aussi les connaissances en alimentation animale, en microbiologie, en culture végétale et bien entendu ma thèse de master sur le thème de la culture d'herbes et de plantes médicinales.

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
L'emploi d'herbes dans l'alimentation animale ou la médecine vétérinaire m'intéresse tout particulièrement et est également un élément essentiel de la discussion actuelle sur la problématique des antibiotiques. Mise à part ma fascination pour les plantes médicinales, j'aime aussi particulièrement le fait que nos idées puissent encourager des innovations chez nos clients. J'apprécie également de travailler pour une PME dans le secteur privé et d'être en contact avec de nombreuses branches.

Ce que j'aurais aussi aimé devenir
Après mes études, je me voyais dans la pharmacie, la médecine, l'agronomie ou ergothérapie. J'ai opté pour l'agronomie après avoir raté l'examen d'ergothérapie. Etant donné ma fascination pour les plantes médicinales et leur emploi, je trouve les métiers de vétérinaire naturopathe, de pharmacienne ou de droguiste également passionnants.



Lukas Schulthess

Paysan et enseignant spécialisé, Agrovet-Strickhof

Pourquoi avoir choisi d'étudier les sciences agronomiques ?
Ayant grandi dans une ferme, l'agriculture me fascinait depuis tout petit. Bon écolier, j'ai atterri au gymnase et, au moment de choisir ma filière d'études, j'hésitais entre la médecine vétérinaire, l'agronomie et la biologie. L'agronomie me paraissait offrir la plus grande flexibilité en ce qui concerne mon avenir professionnel.

Ce que je fais aujourd'hui
Je gère une exploitation agricole avec ma sœur et dirige la branche élevage porcin. A part cela, je travaille à temps partiel à l'école d'agriculture et essaie d'élever nos enfants.

Les contenus enseignés qui me rendent le plus service
J'ai été particulièrement marqué par un enseignant en gestion d'entreprises. Avec le recul, il n'y a pratiquement aucun cours qui ne m'ait rien apporté, ne serait-ce qu'une meilleure maîtrise du jass…

Ce qui me plaît le plus dans mon travail
Je suis très heureux d'être mon propre chef et de pouvoir aborder les changements de façon proactive. En tant qu'enseignant et conseiller, j'apprécie les échanges avec les étudiants et les collègues. Cela me permet de vivre mon besoin de m'améliorer sans cesse. Je trouve que la combinaison entre la théorie et la pratique rend mon quotidien professionnel varié et stimulant.

Ce que je trouve difficile parfois
C'est intéressant de travailler à différents endroits mais ce n'est pas toujours facile de concilier toutes les attentes. Les animaux s'en tiennent rarement à un horaire fixe. Cela me fait sourire quand des collègues se moquent des théoriciens qui ont fait des études et que je leur dis que je fais moi aussi partie de cette catégorie.

Quels sont mes plans d'avenir
Pour l'instant, le système des deux lieux de travail est assez équilibré. Une fois que les enfants seront grands, j'aurais de nouveau le temps d'échafauder de nouveaux plans.

Informations

Bachelor en sciences agronomiques

D-USYS, Sciences agronomiques
Coordination d'études
Emma Lindberg
LFW C 13.1
Universitätstrasse 2
8092 Zurich
Tel. +41 44 632 38 93
emma.lindberg@usys.ethz.ch
www.usys.ethz.ch/agrar

S'inscrire à l'ETH

ETH Zurich
Chancellerie
HG F 19
Rämistrasse 101
8092 Zurich
Tel. +41 44 632 30 00
kanzlei@ethz.ch

Finances

ETH Zurich
Financement des études
HG F 22.1
Rämistrasse 101
8092 Zürich
Tel. +41 44 632 20 40 et Tel. +41 44 632 20 88
studienfinanzierung@sls.ethz.ch

Appartements et chambres pour étudiants

Chambres et studios sur le campus Hönggerberg:
www.studentvillage.ch, www.livingscience.ch

Appartements et chambres pour étudiants du service de logement de l'Université et l'ETH Zurich :
www.wohnen.ethz.ch

Coopérative estudiantine WOKO : www.woko.ch

Réseau du logement pour la jeunesse JUWO : www.juwo.ch

Plateformes de petites annonces gratuites :
www.marktplatz.ethz.ch, www.wgzimmer.ch

Contact

ETH Zurich
Département des sciences des systèmes de l'environnement D-USYS
Institut des sciences agronomiques
LFW C 13.1
Universitätstrasse 2
CH-8092 Zurich

www.usys.ethz.ch/agrar

Editeur	Département des sciences des systèmes de l'environnement D-USYS
Rédaction	Gabrielle Attinger
Conception	Karin Frauenfelder
Photos	Tom Kawara (29), zVg (8)
Imprimé	ETH Zürich

© ETH Zurich, Janvier 2019